



**Édito P.2**  
**COOPÉRER :**  
**UN ENJEU POUR**  
**LA MÉDECINE DE DEMAIN**

**Focus P.7**  
**LA CUMP, L'EXPERTISE**  
**D'UNE CELLULE D'URGENCE**

**Chronique de... P.8**  
**QU'EST-CE QUE**  
**SOIGNER ET ACCOMPAGNER**  
**AUJOURD'HUI EN SANTÉ MENTALE ?**

**Coup de projecteur P.9**  
**LE CDIBM : UN LIEU DE RES-**  
**SOURCES DOCUMENTAIRES UNIQUE**

**Retour sur P.10**

**Dossier P.4**  
**CERTIFICATION V2014 :**  
**UNE DÉMARCHÉ QUALITÉ**  
**BIEN RODÉE**  
**LES RETOURS D'EXPÉRIENCE**

# COOPÉRER : UN ENJEU POUR LA MÉDECINE DE DEMAIN



*Jean-Yves Autret, directeur (à gauche) accompagné du docteur Sadeq Haouzir, président de la commission médicale d'établissement (à droite).*

*Au 1er juillet 2016, le Centre Hospitalier du Rouvray (CHR) rejoindra, comme tous les établissements de santé en France, un Groupement Hospitalier de Territoire (GHT). Rencontre avec Jean-Yves Autret et le Docteur Sadeq Haouzir.*

## **Quel est l'objectif de ce nouveau Groupement Hospitalier de Territoire ?**

Jean-Yves Autret (JYA) : La coopération hospitalière n'est pas quelque chose de nouveau ! Le Centre Hospitalier du Rouvray, en l'occurrence, la pratique depuis plus de 20 ans. Nous avons par exemple initié depuis cinq ans un Groupement de Coopération Sanitaire avec le CHU Charles Nicolle de Rouen. Et, depuis cette année, nous avons même mis en place une direction commune avec le Centre Hospitalier du Bois Petit de Sotteville-lès-Rouen. Mais, jusque-là, le développement de ces coopérations se faisait toujours sur la base du volontariat et des initiatives individuelles. Le résultat, c'est que des situations très disparates sont apparues d'un territoire à l'autre. Avec le Groupement Hospitalier de Territoire (GHT), la démarche est différente : la coopération n'est plus une option mais une obligation. Sauf dérogation.

Sadeq Haouzir (SH) : L'idée, c'est de franchir une nouvelle étape. Désormais, on part du territoire, du patient et on adapte l'offre. On organise autour du territoire les filières en fonction des besoins et en les anticipant. Jusqu'à présent, les établissements

de santé fonctionnaient sur un principe de concurrence, encouragé par le système actuel de «tarification à l'activité» qui fait que leurs ressources sont directement liées au volume de leur activité. Avec ces nouveaux Groupements Hospitaliers de Territoire, on change complètement de point de vue. On met en place une véritable stratégie de groupe, ce qu'ont fait depuis longtemps les établissements privés d'ailleurs... Ainsi, tous les établissements publics vont à leur tour devoir coopérer et trouver des complémentarités. L'objectif, à terme, c'est évidemment d'apporter au patient une offre de soins plus cohérente et de qualité. C'est un vrai changement de paradigme !

## **Qu'est-ce qui vous a guidé dans le choix des partenaires ?**

JYA : Le principe posé par l'Agence Régionale de Santé, c'est de laisser chaque établissement libre de choisir avec qui il souhaite travailler, une condition essentielle pour que le système fonctionne bien. En l'occurrence, le Centre Hospitalier du Rouvray avait déjà développé des liens anciens avec le CHU et il semblait naturel de poursuivre cette coopération. Par ailleurs, sept autres établissements de santé seront parties prenantes : la maternité du Belvédère à Mont-Saint-Aignan et les centres hospitaliers de Darnétal, de Sotteville-lès-Rouen, de Barentin, mais également d'Yvetot, de Neufchâtel-en-Bray et de Gournay-en-Bray. Il faut savoir que notre zone géographique couvre environ la moitié du pays de Caux, la totalité du pays de Bray, le pays Entre Caux et Bray et la Métropole rouennaise. Le nouveau Groupement Hospitalier de Territoire recoupe donc ce territoire mais pas complètement puisque Elbeuf-sur-Seine par exemple adhère à un autre GHT. En définitive, notre GHT, comparé aux autres, est assez restreint. Mais il n'est pas figé, il peut évoluer. Et il sera toujours possible de

développer d'autres systèmes de coopération entre les GHT. Nous avons déjà commencé d'ailleurs à prendre des contacts avec le Centre hospitalier d'Elbeuf.

### **Vous avez déjà des liens avec le CHU de Rouen. Qu'en est-il des autres partenaires ?**

SH : Notre partenariat avec le CHU de Rouen est un exemple de réussite d'articulation entre établissements de santé. Le Centre Hospitalier du Rouvray dispose d'une unité d'hospitalisation sur le site CHU de 20 lits de Psychiatrie Générale (adulte) depuis plus de 20 ans, et assure une liaison quotidienne ainsi qu'une permanence 24h/24 sur le Service d'Accueil d'Urgence de Charles Nicolle. En Pédiopsychiatrie, des professionnels du Rouvray et du CHU coopèrent au quotidien. Ces équipes sont pilotées par des médecins rattachés aux deux établissements : les Professeurs Priscille Gérardin et Olivier Guillin. Enfin, le CHU devrait implanter, de façon imminente, son unité d'hospitalisation d'addictologie, sur le Centre Hospitalier du Rouvray.

« Si l'offre est graduée, si le parcours de soin est respecté, si le patient est correctement orienté et se trouve au bon endroit au bon moment, tout le monde y gagne ».

Mais nous avons également des liens historiques avec la maternité du Belvédère puisque cela fait déjà 25 ans que nous y intervenons, dans le cadre d'une Unité de périnatalité ainsi qu'à la pouponnière. Et avec les autres établissements de santé, nous travaillons aussi en étroite collaboration depuis au moins dix ans pour les uns, vingt ans, pour d'autres ; en particulier avec les services accueillant des personnes âgées. Nous intervenons aussi sur les services des Soins de Suite et Réadaptation (SSR) pour une meilleure réinsertion des patients.

### **Cette adhésion au Groupement Hospitalier de Territoire va-t-elle changer votre façon de travailler ?**

JYA : On entre dans une véritable démarche de partage entre les établissements avec l'échange d'outils, des achats groupés, des mutualisations dans les domaines de la biologie, de l'imagerie, de la pharmacie, la circulation des informations médicales... Concrètement, nous allons être appelés à nous réunir plus souvent pour coordonner nos actions. De plus, nous allons devoir faire évoluer nos systèmes d'information pour les rendre compatibles. Aujourd'hui, c'est le plus gros point noir. Nos «logiciels patient» ne communiquent pas entre eux. Or, à l'avenir, il faut que d'un établissement à l'autre, on puisse accéder au parcours de chaque patient, avoir une vraie transversalité

### **C'est une révolution dans la médecine !**

JYA : Pour nous, c'est une évolution plus qu'une révolution. Le Centre Hospitalier du Rouvray a déjà pris de l'avance... Disons que l'enjeu va surtout se jouer à la périphérie : comment structurer l'offre hospitalière sur ce territoire en tenant compte de la spécificité de chaque établissement et en conservant une vraie proximité avec le patient. L'idée que les équipes hospitalières circulent en développant le temps partagé est de ce point de vue intéressante. Les praticiens peuvent ainsi cumuler des expériences (travailler au CHU par exemple et en même temps dans une petite structure) et le territoire gagne en homogénéité. De plus, les métiers de la santé deviennent de plus en plus spécialisés et nous poussent à ces échanges de compétences. Il faudra bien admettre qu'on ne sait pas tout faire !

SH : Toute la question de demain va être de mieux articuler sur le territoire défini les offres de premier et de second recours, autrement dit l'intervention des structures de proximité que sont les Centres médico-psychologiques, au moment où est posé le premier diagnostic et celle des équipes qui sont à même de prendre en charge les pathologies plus spécifiques. Si l'offre est graduée, si le parcours de soin est respecté, si le patient

est correctement orienté et se trouve au bon endroit au bon moment, tout le monde y gagne. Le patient, car il est mieux pris en charge, l'établissement, car il gère mieux ses flux et peut apporter les réponses adéquates plus rapidement.

### **Ces Groupements Hospitaliers de Territoire vont donc être une avancée importante pour les patients ?**

JYA : Surtout pour les patients ! Aujourd'hui, on le sait bien, tous les établissements de santé ne fonctionnent pas avec le même niveau de qualité et d'exigence. La médecine est un parcours d'initiés. Il y a ceux qui savent où il faut aller et il y a les autres. L'objectif est donc de sécuriser l'offre hospitalière, de la rendre plus lisible et plus homogène, partout sur le territoire. C'est une question d'égalité face aux soins, et là est le véritable enjeu de cette réforme.

### **Ce que dit la loi**

La loi de modernisation du système de santé du 26 janvier 2016 prévoit que, d'ici au 1er juillet 2016, tout établissement de santé devra entrer dans un nouveau mode de coopération et, sauf dérogation particulière, avoir intégré un Groupement Hospitalier de Territoire (GHT). Dans le contexte de budgets de plus en plus contraints, cette nouvelle loi vise donc à mieux structurer l'offre hospitalière sans revenir pour autant sur le principe d'autonomie des établissements et ceci, afin de garantir un meilleur accès aux soins des patients.

Chaque GHT devra s'appuyer sur un projet médical partagé, élaboré pour une durée maximale de 5 ans. Celui-ci devra préciser la stratégie médicale adoptée par le GHT, déclinée par filières afin de répondre véritablement aux besoins de la population. Un diagnostic préalable devra sur ce point être établi.

Parallèlement, dans chaque Groupement Hospitalier de Territoire, un établissement support sera désigné pour assurer certaines missions communes pour le compte des établissements membres.



## CERTIFICATION V2014 : UNE DÉMARCHE QUALITÉ BIEN RODÉE

*Avec la certification V2014, la Haute Autorité de Santé (HAS) souhaite que les établissements de santé travaillent autour de la gestion des risques. Quels sont les risques auxquels l'établissement est ou pourrait être confronté ? Que met-il en place pour les maîtriser ? Les retours d'expérience s'inscrivent parfaitement dans cette logique. En effet, il s'agit d'une analyse d'un risque ayant eu lieu accompagné de la recherche de solutions pour que ce risque ne se reproduise plus ou, à défaut, que les conséquences soient les plus faibles possibles.*

Suite à la visite de certification V2014, qui s'est déroulée du 1er au 6 juin 2015, notre établissement a reçu, le 16 février 2016, son rapport définitif de certification.

### **Les constats de la HAS et le résultat de la certification**

Le rapport de certification précise les niveaux de maturité et les écarts relevés pour chaque processus investigué lors de la visite :

- le parcours du patient,
- les droits des patients,
- le dossier patient,
- l'identification du patient à toutes les étapes de sa prise en charge,
- le management de la prise en charge médicamenteuse du patient,
- le management de la qualité et des risques.

Sur plus de 46 critères évalués, seules 7 remarques principales ont été formulées et nécessitent la mise en place d'actions d'amélioration :

- Le manque de contrôle de conformité des dossiers au sein des unités,
- La gestion documentaire pas assez mise à jour,
- Le respect de l'intimité du patient à améliorer (chambres à 4 lits),
- L'information patients à améliorer dans les hôpitaux de jour (livret accueil, enquête satisfaction),
- La formation sur les erreurs médicamenteuses à mettre en place,
- La sensibilisation aux risques d'identitovigilance insuffisante,
- Les indicateurs à ajouter sur la politique Qualité et Gestion des Risques.

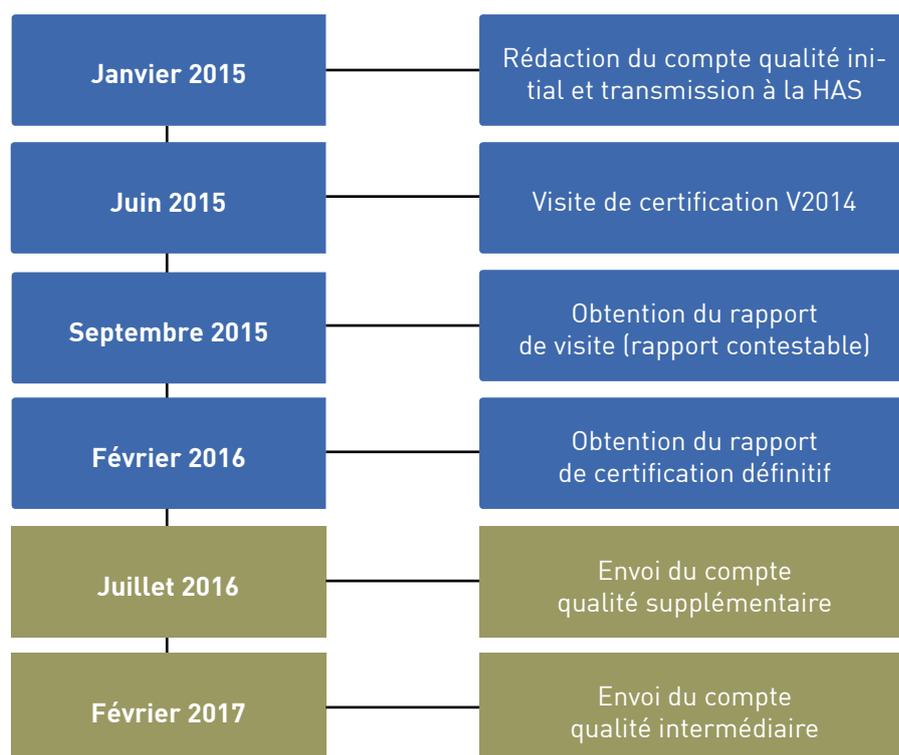
Les experts-visiteurs n'ont relevé aucun problème majeur lors des vérifications de terrain ou lors des patients-traceurs.

Cependant, une grande partie de ces remarques a déjà été prise en compte et fait l'objet d'ajustements. Au vu des observations réalisées lors de la visite de certification, la HAS a choisi de certifier l'établissement avec une obligation d'amélioration sur l'identification du patient à toutes les étapes de sa prise en charge et des recommandations d'amélioration sur le dossier patient, le management de la prise en charge médicamenteuse du patient et le management de la qualité et des risques.

### Et ensuite ...

La certification de l'établissement avec obligation d'amélioration signifie que l'établissement doit transmettre à la HAS à la fin du mois de juillet 2016 un compte qualité supplémentaire portant sur les thématiques « identification du patient à toutes les étapes de sa

### Procédure de certification



### Définitions

La Haute Autorité de Santé (HAS) est une autorité publique indépendante qui contribue à la régulation du système de santé par la qualité. Elle exerce ses missions dans les champs de l'évaluation des produits de santé, des pratiques professionnelles, de l'organisation des soins et de la santé publique.

Entre autres, la HAS certifie les établissements de santé et accrédite les praticiens de certaines disciplines afin d'évaluer et d'améliorer la qualité des soins et la sécurité des patients dans les établissements de santé et en médecine de ville.

L'ensemble des rapports de certification des établissements de santé est publié sur le site internet de la HAS :

[www.has-sante.fr](http://www.has-sante.fr)

De nombreuses informations relatives à la certification sont également disponibles sur le site : [www.scopesante.fr](http://www.scopesante.fr)

prise en charge » et « management de la qualité et des risques ». Ce compte qualité doit démontrer les améliorations apportées par l'établissement pour sécuriser l'identification du patient et pour réduire ou supprimer les écarts identifiés dans le rapport de certification.

Après analyse du compte qualité supplémentaire, la HAS pourra décider de la certification de l'établissement assortie d'éventuelles recommandations d'améliorations.

Afin de réduire les écarts mentionnés par la HAS, en particulier ceux portant sur l'identification du patient, l'établissement a rédigé la cartographie des risques associés. C'est un recueil des risques identifiés et des actions mises en place pour les maîtriser. Des audits portant sur l'identification du patient à toutes les étapes de sa prise en charge ont été organisés. Enfin, une formation sur l'identification du patient, dont la surveillance et la prévention des erreurs d'identification, va être dispensée à tous les soignants dès septembre 2016.

La certification en chiffres :

**32** SERVICES VISITÉS EN INTRA  
COMME EN EXTRA HOSPITALIER

**26** PILOTES DE THÉMATIQUES

**13** THÉMATIQUES PRÉPARÉES  
ET 6 THÉMATIQUES AUDITÉES

**13** PATIENTS-TRACEURS  
RÉALISÉS

**6** AUDITS DE PROCESSUS

# LES RETOURS D'EXPÉRIENCE

À partir de l'année 2011, différents types de retours d'expérience ont été déployés progressivement au sein de l'établissement. Ces retours d'expérience ont pour objectif de réfléchir avec les équipes de soins sur l'amélioration des pratiques et des organisations afin d'empêcher la survenue d'un nouvel événement indésirable dans les mêmes conditions. Comme l'indique la charte de soutien à la déclaration des événements indésirables signée en mars 2015, « centrée sur la recherche collective de solutions pérennes, l'analyse des fiches d'évènement indésirable (FEI) permet de comprendre, d'expliquer, de tirer des enseignements et de communiquer sur les faits et les mesures d'amélioration mises en œuvre. Elle n'a pas pour but la recherche d'un fautif ».

Composition du groupe de retour d'expérience	Composition du groupe d'analyse
<i>Le CREX ou Comité de Retour d'Expérience traite les erreurs liées au circuit du médicament.</i>	
Le groupe qui traite les retours d'expérience liés au circuit du médicament se compose des membres du COMEDIMS (Comité du Médicament et des Dispositifs Médicaux Stériles).	Lors de la rencontre de l'équipe, deux à trois membres du CREX composent le groupe d'analyse.
<i>Les RMM ou Revues de Morbidité et de Mortalité gèrent les événements indésirables relatifs aux suicides aboutis ou suicides non aboutis ayant entraîné des conséquences graves pour le patient comme une hospitalisation en service de réanimation.</i>	
L'équipe RMM se compose d'un psychiatre, d'un cadre supérieur de santé, d'un cadre de santé, d'une infirmière et de la responsable qualité et gestion des risques.	Deux à trois membres du groupe RMM composent l'équipe d'analyse.
<i>Les EIG ou événements indésirables graves traitent tous types d'événements indésirables graves, comme les agressions violentes de personnes par exemple, hors suicide et tentative de suicide.</i>	
L'équipe EIG est fixe et se compose de deux cadres supérieurs de pôle, d'un cadre supérieur de santé, de la responsable qualité et gestion des risques et de l'assistante qualité et gestion des risques.	L'équipe d'analyse se compose des mêmes membres que l'équipe EIG.

Les groupes de retour d'expérience permettent la mise en place de nombreuses actions d'amélioration comme par exemple :

- le rappel de certaines règles de bonnes pratiques,
- l'accompagnement des équipes dans le choix en équipements,
- la préconisation d'organisation de travail, etc.

Ces groupes seront amenés à se multiplier dans les années à venir afin de couvrir l'ensemble des événements indésirables qui surviennent au sein de l'établissement.

Hélène MARTEL,  
responsable qualité et gestion des risques

## Évènement indésirable

Évènement connu par la cellule qualité et gestion des risques

Information du groupe de retour d'expérience et choix du groupe d'analyse

Reconstitution des faits par l'équipe ayant pris en charge le patient et discussion entre l'équipe et le groupe d'analyse sur les actions d'améliorations possibles

Rédaction du rapport par le groupe d'analyse

Relecture et éventuelles modifications du rapport par le groupe de retour d'expérience

Présentation du rapport à l'équipe ayant pris en charge le patient pour validation

Mise en place des actions d'amélioration

Diffusion des actions d'amélioration à l'ensemble de l'établissement dans le but d'une possible généralisation. Le rapport reste confidentiel.

# LA CUMP, L'EXPERTISE D'UNE CELLULE D'URGENCE



*Suite aux événements dramatiques qui se sont déroulés ces derniers mois tels que les attentats et le crash de l'airbus EgyptAir, quelles ont été les actions du Centre Hospitalier du Rouvray ? Quelles leçons peut-on retirer de ces événements ? Interview du Docteur Christian Navarre, référent de la Cellule d'Urgence Médico-Psychologique - CUMP - de l'ex Haute-Normandie et médecin responsable du service de psychiatrie G10.*

**Quelles sont les actions qui ont été mises en place par le Centre Hospitalier du Rouvray pour accompagner la population touchée par les attentats de ces derniers mois ?**

Faisant suite aux attentats de novembre dernier par exemple, la CUMP de l'établissement a été activée dans le cadre d'une mise en alerte pour prendre en charge les personnes résidant dans notre région et qui ont assisté à ces événements dramatiques. La liste des volontaires de la CUMP - psychiatres, psychologues, infirmiers - constitue une force d'intervention médico-psychologique auprès du SAMU de Rouen. Cette alerte a également concerné la liste des volontaires du

Groupe Hospitalier du Havre et l'hôpital de Dieppe ainsi que l'ensemble des services d'urgence de la région. La psychologue et les infirmiers de notre CUMP sont également intervenus pendant une semaine auprès des professionnels de santé du SAMU de Paris et des victimes du 11ème arrondissement afin de les accompagner dans cette épreuve.

**Des personnes, inconnues jusqu'alors au Centre Hospitalier du Rouvray, sont-elles venues consulter pour faire face aux traumatismes entraînés par de tels actes ?**

Dans les jours qui ont suivi les attentats, plusieurs profils de personnes se sont présentés à l'UNACOR<sup>(1)</sup>, au CASP<sup>(2)</sup> ou aux différents CMP<sup>(3)</sup> du Centre Hospitalier du Rouvray. Il s'agissait soit de témoins indirects soit des personnes dont les proches ont vécu ces événements de près.

**Peut-on en conclure que les patients de l'établissement, et la population en général, ont, certes, été émotionnellement choqués mais n'ont pas développé de traumatismes ?**

Ces attentats ont frappé des personnes qui ne sont pas habituées à des situations de guerre. C'est ainsi que la majorité des français a participé, au moins en pensée, aux rassemblements dès l'attentat survenu à Charlie Hebdo. Ce fut une psychothérapie de groupe pour faire face à la mort développant ainsi une conscience collective. Il y a eu un effet de résilience et, même émotionnellement choquées, les personnes n'ont pas cédé à la panique et n'ont, de ce fait, pas eu besoin de consulter. Ce constat s'applique aux patients qui, eux-mêmes ayant assisté à ces moments dramatiques à la télévision, ont pu verbaliser, de

la façon la plus sereine possible, la situation avec les soignants lorsque cela s'est révélé nécessaire .

**Ces manifestations de soutien ont donc permis à l'ensemble de la population de réaliser un travail de deuil...**

En quelque sorte. Elles ont permis de développer les notions de courage, de renforcement des liens sociaux et d'adaptabilité à une réalité dont nous n'avons plus l'habitude mais qui existe pourtant dans de nombreux pays. Il nous faut donc développer une pensée positive en considérant que ces violences et événements de vie douloureux peuvent faire partie de l'existence.

**Tout comme le crash de l'airbus d'EgyptAir du 19 mai, un événement de vie douloureux qui peut faire partie de l'existence...**

Effectivement, à l'heure où je vous parle, nous ne connaissons pas la cause de ce crash. Ce que nous savons en revanche, c'est que les proches des victimes ont dû faire face à une annonce violente entraînant une phase de choc avec beaucoup de chagrins, de cris ou de pleurs. Ainsi, il est important pour nous d'apporter une présence bienveillante, de la compassion et surtout, de les aider à verbaliser pour tenter d'apaiser la douleur. Un soutien humain pour aller, peu à peu, vers une acceptation d'une vie qui ne sera plus jamais comme avant.

<sup>(1)</sup> UNité d'ACcueil et d'ORientation située sur le site principal du Centre Hospitalier du Rouvray

<sup>(2)</sup> Centre d'Accueil et de Soins Psychiatriques Saint Exupéry situé au 272, Route de Darnétal à Rouen .

<sup>(3)</sup> Centres Médico-Psychologiques répartis sur l'ensemble de l'agglomération rouennaise.

# QU'EST-CE QUE SOIGNER ET ACCOMPAGNER AUJOURD'HUI EN SANTÉ MENTALE ?

*Depuis l'année 2002, la journée « Qu'est-ce que soigner et accompagner aujourd'hui en santé mentale ? », organisée par les associations Regain, La Sève, La Clé et l'ASR<sup>(1)</sup>, se déroule au Centre Hospitalier du Rouvray. L'objectif est de faciliter la rencontre et les échanges des différents acteurs concernés ou travaillant autour de la psychiatrie.*

Le concept de cette journée ? Il consiste à inviter les professionnels de la psychiatrie, du médico-social, du social, des associations de familles et d'usagers à communiquer et partager sur des expériences ou des questions autour du soin et de l'accompagnement de patients souffrant de troubles psychiatriques.

La journée s'élabore sur les thèmes proposés. La matinée est consacrée à une réunion plénière où les associations se présentent. Un sujet développé et/ou la projection d'un film permettent un débat avec le public. L'après-midi est consacrée à des interventions en ateliers à plusieurs voix suivies d'un débat.

Quelques exemples de thèmes :

- « Évolution de la prise en charge de la schizophrénie »,
- « Rompre l'isolement »,
- « De l'asile au logement »

Des films sont proposés :

- « Chemins Intérieurs »,
- « les Voix de ma sœur ».

Ainsi que des ateliers :

- « Présentation de services d'accompagnement au handicap »,
- « Apport des thérapies familiales aux institutions de psychiatrie »,
- « L'annonce du diagnostic au patient »,
- « Des ateliers thérapeutiques comme vecteur de soins », etc.

Cette journée ouverte à tous et gratuite se déroule à l'institut de formation en soins infirmiers. Le Centre Hospitalier du Rouvray met à disposition le self du personnel où est servi, dans la convivialité, un buffet froid. Elle se conclut par un pot de l'amitié à la cafétéria.

Depuis quelques années, plusieurs organisateurs ont cessé leur activité. Pour que cette journée de rencontres et d'échanges perdure, nous avons besoin de bonnes volontés. D'autant que cet événement remporte toujours un vif succès avec, pour la dernière édition, plus de 220 participants. Vous êtes invités à contacter une des associations organisatrices si vous êtes intéressés pour vous inscrire dans cette dynamique.

*Sonia Giet,  
présidente de l'association REGAIN*



Coordonnées des associations organisatrices, partenaires du Centre Hospitalier du Rouvray :

Association REGAIN :  
02 32 95 12 83

Association LA SÈVE :  
02 35 95 36 66

Association LA CLÉ :  
02 35 72 85 77

<sup>(1)</sup> ASR : Association Scientifique du Rouvray :  
4 rue Paul Eluard Bp 45 76301  
Sotteville-lès-Rouen

*Conférence et ateliers pratiques la dernière journée « Qu'est-ce que soigner et accompagner aujourd'hui en Santé Mentale ? » en 2015.*



# LE CDIBM : UN LIEU DE RESSOURCES DOCUMENTAIRES UNIQUE

*De nombreux changements ont marqué la seconde moitié de l'année 2015 et le début de 2016 : si les bibliothèques CDI de l'IFSI ainsi que la bibliothèque médicale (CDIBM) sont restées bien distinctes, leur gestion est devenue commune et l'équipe a été renouvelée.*



La bibliothèque médicale est constituée de plus de 7000 ouvrages et de 105 périodiques éteints ou vivants, afférents à la psychiatrie et à la santé mentale. Ses utilisateurs naturels sont les praticiens hospitaliers et internes de l'hôpital, le personnel soignant ou les autres professions, les étudiants de l'IFSI<sup>(1)</sup> du Centre Hospitalier du Rouvray. Des usagers extérieurs peuvent consulter également le fond documentaire sur place [sans emprunter].

Le CDI de l'IFSI est riche de plus de 1000 livres et de 12 revues. Le fond, principalement constitué des ouvrages fondamentaux pour l'apprentissage du métier d'infirmier, s'adresse en priorité aux étudiants de l'IFSI et à leurs formateurs. Il est ouvert aux mêmes utilisateurs

que la bibliothèque médicale. Le CDI de l'IFSI et la bibliothèque médicale sont soumis à des règles identiques.

### Les abonnements en ligne

Le 1er janvier 2016 marque le passage sur support dématérialisé de 43 revues anciennement reçues en version papier. L'offre a été augmentée de 6 revues étrangères, de 98 revues françaises (psychiatrie, psychologie, psychanalyse, sciences humaines, etc.). Ces revues sont accessibles depuis l'intranet du Centre Hospitalier du Rouvray. Ces éléments sont détaillés en première partie du bulletin mensuel de documentation depuis le numéro de janvier 2016 (document interne à l'établissement présentant les dernières parutions, ouvrages, articles de presse, rela-

tifs à la santé). La salle informatique de l'IFSI est accessible aux heures d'ouverture du CDIBM.

### Encore des projets pour 2016 et 2017 !

Le plan de classement du CDI va être entièrement revu parallèlement à une réactualisation des fonds. Les instruments de recherche vont être modernisés par l'informatisation des catalogues des deux bibliothèques.

Un portail documentaire, disponible sur l'intranet du Centre Hospitalier du Rouvray, complètera l'offre. Il proposera divers accès à des ressources documentaires internes et externes. Ces deux derniers projets sont le fruit d'une collaboration étroite avec le service informatique.

*Astrid Descourtieux,  
documentaliste*



Les horaires d'ouverture  
du CDIBM :

Lundi-jeudi : de 8h à 17h30  
Vendredi : de 8h à 16h30

<sup>(1)</sup> institut de formation en soins infirmiers

## RETOUR SUR



Du 9 au 19 mars 2016



### JOURNÉE RÉGIONALE PÔLE ENFANTS ET ADOLESCENTS

Cette 8<sup>ème</sup> rencontre confirme son succès d'année en année puisque ce sont 470 professionnels qui sont venus à la Halle aux Toiles le jeudi 31 mars pour échanger autour de la thématique : « la déscolarisation : questions cliniques et thérapeutiques ».

Cette journée a été inaugurée par Madame Lesage, directrice générale du CHU - Hôpitaux de Rouen et Monsieur Autret, directeur du Centre Hospitalier du Rouvray.

Monsieur le Professeur Mille, médecin psychiatre, coordonnateur du Centre de Ressource pour l'Autisme, service de psychiatrie universitaire enfant/ado à Amiens a apporté son expertise et son éclairage tout au long de la journée.

Et c'est le Professeur Priscille Gérardin, responsable des unités universitaires de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent - CHU/Centre Hospitalier du Rouvray et chef de pôle de psychiatrie enfants adolescents du Centre Hospitalier du Rouvray qui a fait la synthèse des échanges de la journée en invitant l'assemblée à une prochaine rencontre en 2017.

*Véronique Berthé  
Cadre supérieur de pôle*



31/03/16

### FESTIVAL ART ET DÉCHIRURE

Les expositions d'arts plastiques ont réuni de nombreux artistes dans divers lieux : Halle aux Toiles de Rouen, Atelier 213, Centre Hospitalier du Rouvray, Chapelle Saint Julien au Petit Quevilly et la galerie MAM à Rouen. Cette année, le comité d'organisation a choisi de mêler rencontres nouvelles et œuvres d'artistes qui nous ont marqué lors des précédentes éditions.

C'est ainsi que certains patients du Centre Hospitalier du Rouvray ont proposé d'exposer leurs réalisations, d'autres nous ont offert des prestations théâtrales décalées et poétiques.

Rendez-vous en 2018 pour une nouvelle édition aussi surprenante que magnifique.

*Jennifer Servais-Picord,  
chargée de communication*

### JOURNÉE DE LA PSYCHIATRIE NORMANDE



24/03/16

L'enjeu de santé publique est majeur : une personne sur quatre souffre de troubles mentaux selon l'Organisation Mondiale de la Santé.

Thérapeutiques médicamenteuses, nouvelles technologies en santé mentale, électro-simulation, psychothérapie et clinique étaient donc au programme de cette journée de psychiatrie normande portée par le Centre Hospitalier et l'association scientifique du Rouvray.

Avec plus de 250 participants, les échanges ont permis de faire avancer de façon prolifique les réflexions autour de ces sujets.

*Professeur Olivier Guillin  
Professeur d'Université -  
Praticien Hospitalier*

### JOURNÉE PORTES OUVERTES AU CRAHN

Dans le cadre de la journée mondiale de l'autisme, le Centre de ressources pour l'autisme de Haute Normandie (CRAHN) a organisé une journée portes ouvertes sur l'inclusion en milieu ordinaire des personnes avec un Trouble du Spectre de l'Autisme (TSA).

Plus de 300 personnes, usagers avec TSA, familles, professionnels, étudiants sont venus découvrir 30 stands tenus par des associations, des professionnels présentant des dispositifs facilitant l'accès à l'animation culturelle, sportive, l'insertion professionnelle, l'autonomie sociale, ou encore l'inclusion scolaire. Les 2 MDPH (maisons départementales des personnes handicapées) 27 et 76, la mairie de Rouen, l'IDS (institut du développement social) de Canteleu, les associations de familles étaient présentes, sans oublier nos partenaires du médico-social et du sanitaire. Cette journée a permis des rencontres, des informations riches pour tous.

Le directeur ainsi que la directrice des soins et le chef du pôle enfants / adolescents du Centre Hospitalier du Rouvray ainsi que la directrice de l'autonomie de l'Agence Régionale de Santé de Normandie et la référente régionale autisme nous ont fait le plaisir de faire le déplacement pour cette occasion.

Cette journée a été clôturée par la présentation de deux entreprises qui emploient des salariés porteurs de TSA : l'entreprise GRISS, spécialisée dans le traitement informatique et celle d'un styliste atteint du syndrome d'Asperger.

*Vincent Mouton,  
Cadre du CRAHN*



30/03/16

BANQUE FRANÇAISE MUTUALISTE

**RÉSOLUMENT  
SECTEUR PUBLIC**

## MA BANQUE M'APPORTE DES SOLUTIONS SPÉCIFIQUES

Hélène, 36 ans  
infirmière



Un Conseiller SG/BFM vous accueille dans chaque agence Société Générale.

**Saint-Etienne de Rouvray** : France Houssaye au 02 35 52 59 30 ou 06 26 31 65 10  
france.houssaye@socgen.com

Pour plus d'informations, retrouvez-nous sur [bfm.fr](http://bfm.fr)



**Banque Française Mutualiste** - Société Anonyme coopérative de banque au capital de 113 803 582,50 €. RCS Créteil 326 127 784. ORIAS n° 08 041 372. Siège social : 1, place des Marseillais - 94220 Charenton-le-Pont.  
**Société Générale** - Société Anonyme au capital de 1 009 380 011,25 €. RCS Paris 552 120 222. ORIAS n° 07 022 493. Siège social : 29, boulevard Haussmann - 75009 Paris.

AP/EPH/Offre Hospitaliers - Revue de l'Association du CH de Saint-Etienne de Rouvray - 05/2016 - © Groupe Opéra - Crédit photo : © Thinkstock - Document publicitaire.

## EXPOSITION AU SILLON

07/04/2016 : Le festival « Un Autre Regard » mis en place pour la deuxième année consécutive par le service culturel de Petit-Couronne propose de découvrir le handicap et la différence par le biais de créations scéniques et plastiques ; c'est dans ce contexte que l'exposition « Hors Les Murs » a pris place au Sillon du 19 au 27 avril, exposition consacrée à reconsidérer la maladie psychique, notamment aux travers de créations de patients du Centre Hospitalier du Rouvray. Les artistes des ateliers guidés par deux plasticiens professionnels, Béatrice Burel et Erwan Autret, ont exploré le thème du « Souvenir d'Enfance » et de la « Représentation Théâtrale », thèmes faisant écho aux différents spectacles proposés en parallèle durant ce festival.



Béatrice Burel  
Artiste plasticienne

19/04/16

## « UN AUTRE REGARD »

Dans le cadre de son partenariat avec le Centre Hospitalier du Rouvray, la bibliothèque de Sotteville-lès-Rouen a accueilli cette année encore les créations des ateliers de Saint Gervais et du Chantier. Du 5 au 27 avril, elle a présenté l'exposition « Un Autre Regard » valorisant le travail d'une trentaine de patients autour d'une thématique en lien avec le festival « Normandie Impressionniste » : le portrait et le paysage, deux thèmes explorés en atelier et encadrés par deux artistes plasticiens professionnels, Erwan Autret et Béatrice Burel. Les travaux proposés aux techniques variées (collages, aquarelles, peintures à l'huile...) permettent de socialiser ces artistes et de modifier le regard extérieur porté sur la maladie.

Béatrice Burel  
Artiste plasticienne

## EXPOSITION « ENTRE BULLES ET AUTRES ARTIFICES »

20/05/2016 : Le centre de soins Théodore Monod, spécialisé dans la prise en charge des personnes âgées, dispose du matériel nécessaire pour accueillir des expositions. Ainsi, le vendredi 20 mai, un vernissage s'est ouvert à tous les curieux pour découvrir les œuvres de l'artiste Cécile Roger.

Le centre Monod devient ainsi pour les patients un centre culturel et pas seulement un centre de soins.



## AGENDA

NOS DERNIÈRES  
ACTUALITÉS :  
[www.ch-lerouvray.fr](http://www.ch-lerouvray.fr)

15/09/2016 à 18h : **Inauguration** du Service de Traitement À vocation Régionale des Troubles Thymiques. Ouvert à tous les professionnels de santé pouvant prescrire une prise en charge en Start.

Secrétariat Start : 02 32 95 10 31  
[secretariat.start@ch-lerouvray.fr](mailto:secretariat.start@ch-lerouvray.fr)

13, 14 et 15/10/2016 : **45èmes journées annuelles** de thérapie psychomotrice. Sur inscription auprès du SNUP. Programme et inscription sur notre site internet, rubrique « actualités » ou [www.snup.fr](http://www.snup.fr).

## Mutuelle du Personnel du Centre Hospitalier du Rouvray

Un service de proximité dans l'établissement.

Une cotisation « plancher » qui peut être minorée de 5% ; 10 % ou 25 % pour les petits revenus.

Une vraie Mutuelle solidaire.



Une cotisation « plafond » limitant le coût des cotisations pour les salaires dépassant le plafond de la Sécurité Sociale.

Une seule garantie pour tous

Une solidarité inter-générationnelle partagée entre les jeunes de moins de 30 ans et les retraités.

**Restez solidaires et adhérez à la Mutuelle du Personnel**  
du Centre Hospitalier du Rouvray  
en appelant le 02.32.95.11.49 ou poste 2251.



Ce magazine est autofinancé par nos annonceurs. Merci aux professionnels ayant participé à la réalisation de ce magazine.

TRIMESTRIEL - N°60 JUIN 2016 • REVUE D'INFORMATION DU CENTRE HOSPITALIER DU ROUVRAY : 4, rue Paul Eluard - BP 45 - 76301 Sotteville-lès-Rouen - Tél. : 02 32 95 12 34 - [www.ch-lerouvray.fr](http://www.ch-lerouvray.fr) • Directeur de la publication : Jean-Yves Autret • Rédacteur en chef : Laurent Baus • Comité de rédaction : Jackie Aubert, Véronique Berthé, Nicole Bessière, Valérie Bourgeois, Armelle Cuomo, Hélène Defay-Goetz, Benoît Demas, Ariane Duclair (journaliste), Gaël Fouldrin, Priscille Gérardin, Thomas Girault, Véronique Malbrec, Hélène Martel, Jean-Michel Pasquier, Pascal Peneaut, Jennifer Servais-Picord, Valérie Simon, Michèle Thomas, Richard Wilmort • Photos : Astrid Descourtieux, Ariane Duclair, Jennifer Servais-Picord, association Regain • Conception : Jennifer Servais-Picord • Impression et mise sous pli : Hamet Diallo et le Pré de la Bataille • Nombre d'exemplaires : 2 400 • N° ISSN - 1269-147X